

C'est dans les revues que ça se passe!

Andrée Fortin

Numéro 7, automne 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1656ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, A. (1982). C'est dans les revues que ça se passe! *Nuit blanche*, (7), 62–62.

Le Temps fou

Possibles
VOLUME 6 NUMÉRO 34 ANNÉE 1982

Nuit Blanche
Le bulletin

Estuaire
CROC

Pour se remettre à jour, je lui conseille de feuilleter le numéro 15/16 d'*Intervention*, revue d'art actuel produite à Québec par un collectif jamais à court d'imagination ni d'audace. Ce numéro ayant pour thème le lieu comprend un excellent dossier sur les groupes affinitaires de la culture populaire à Québec, des photos, des dessins, des collages, des nouvelles fraîches de New York, de Paris et d'Allemagne, et une expérience artistique multidisciplinaire: le lieu-dit le lieu, à laquelle ont participé des artistes, physiciens, biologistes, philosophes, compositeurs, arpenteurs, etc.

qu'y disaient, la crise est dure pour les revues. *La crise, dit-on*, c'est le titre du dernier numéro de *Possibles*, où les auteurs tentent de nous dévoiler les aspects cachés de la crise: crise politique, crise culturelle, crise des valeurs, crise syndicale; c'est le temps des incertitudes où les manifestes tombent en panne devant la réalité. Mais tout cela n'est pas très gai. Si on regarde *La vie en rose*, on peut lire un dossier sur le harcèlement sexuel qui n'est pas très drôle non plus, mais qui est en tout cas très instructif, ainsi qu'une bonne série d'articles sur le travail des femmes.

C'EST DANS LES REVUES QUE CA SE PASSE!

Si, comme moi, vous n'avez que le temps de lire des revues, dites-vous que c'est pas grave: c'est dans les revues que ça se passe. De plus en plus, les éditeurs nous offrent des recueils d'articles en guise de livres; l'actualité, l'actualité québécoise se trouve dans les revues. Combien de recueils de BD, de SF, de poésie, d'ouvrages sur le théâtre, sur l'art actuel, sur l'autogestion se publient au Québec chaque année? Tout ça, c'est dans les revues que ça se passe... FAUT SE LE DIRE!

Le Temps fou pour la rentrée nous offre un numéro intitulé *Nourritures urbaines*, un numéro consistant, intéressant (tout comme son numéro 20 du printemps, *Le collectif ça va?*, vous vous souvenez?). On y trouve entre autres, deux articles sur l'utopie (signe de la crise?); le premier, sur la ville utopique, abondamment illustré, et le second, trop rapide, sur Charles Fourier; mais il y aurait tant à dire sur Fourier... Là où je ne marche plus, c'est avec l'interview du sociologue Jacques Godbout; celui-ci oppose Montréal, ville ouverte sur le monde, à Québec, repliée sur son identité culturelle, niant la réalité nord-américaine. Mon sang n'a fait qu'un tour (trouver une phrase pareille dans un numéro par ailleurs si succulent...); Godbout n'a pas dû venir à Québec depuis une bonne dizaine d'années.

de la ville de Québec. Déconcertant. Stimulant.

Encore plus déconcertante est la revue *Pour ta belle gueule d'ahuri*, qui en est à son 5^e numéro, également produite par une gang de Québec. Une revue qui allie SF, BD et fantastique, la seule de la belle province à nous offrir un tel mélange, pourtant si naturel. Voilà un bon dossier pour le prochain mandat du maire Drapeau; après l'Expo et les pyramides olympiques, doter la métropole de sa revue de BD, SF et fantastique! À suivre.

À Québec encore, et pour la 25^e fois cet automne, se publie la revue *Estuaire*. La dernière livraison nous présente des gravures de Pierre Wolfe, «Terre tracée», qui méritent qu'on s'y arrête (tiens tiens, des gravures dans une revue littéraire: pratiquerait-on à Québec l'éclatement des genres??? Jacques Godbout y perdrait son latin), de même qu'une suite de Marcel Bélanger, «L'esprit de contradiction», rêverie sur l'écriture.

Sans parler de *Nuit blanche* (hum!) revue québécoise très ouverte sur le monde elle aussi, et qui va jusqu'à parler de revues montréalaises comme *Le Temps fou*. Abonnez-vous

Qui en effet la crise touche-t-elle en premier dans les milieux de travail? La réponse dans ce numéro de *La vie en rose*, un numéro moins facile, moins prévisible que certains des précédents. Lâchez pas les filles.

Lâchez pas les gars non plus. La revue *Hom-Info* continue de faire une bonne job, malgré sa présentation graphique plus que sobre, avec ses témoignages, ses réflexions sur le vécu masculin. Peut-être qu'à force de réfléchir chacun de notre bord on va apprendre à se parler; n'empêche que je me demande si ce sont les lecteurs d'*Hom-Info* qui harcèlent les lectrices de *La vie en rose*???

Tout ça pour dire que, crise-pas-crise, c'est la rentrée. Ché ben que c'est pas parce qu'on rit que c'est drôle, mais ce numéro 38 (déjà!) de *CROC* est pas si mal au fond: quelques farces grasses sur les profs, d'autres plus suaves sur les punks, un doigt d'insignifiance, de la bonne BD. Hélas le Sombre Vilain n'est pas encore rentré, lui; on espère son retour prochain, en compagnie de son fidèle boa. En prime ce mois-ci dans *CROC*, des billets d'absence, prêts à signer. Je ne sais pas si c'est bon aussi pour les profs, j'en connais à qui ça ferait pas de tort de s'absenter un peu... À suivre. ●

Andrée Fortin